

Assemblée générale GDR Rift (05/11/2024)

Participants en ligne : ~24 connections

Participants présents : J.-R. Boisserie, J.-B. Eczet, A. Ghio, M. Jolivet, J. Marteau, D. Pleurdeau, S. Prat, P. Sepulchre, C. Tiberi

Récapitulatif

La réunion a porté sur le bilan et le devenir du Groupe de Recherche (GDR) Rift, discutant de ses objectifs, son organisation et ses défis. Les participants ont abordé les collaborations avec l'Afrique, ainsi que les stratégies de formation et de diffusion des connaissances. Enfin, ils ont évoqué la préparation du prochain projet GDR, en mettant l'accent sur l'importance de l'interdisciplinarité et de la participation active des membres.

Décisions et actions à mener

- Comité scientifique : préparer le projet pour le renouvellement du GDR avant le 10 décembre.
- Doris Barboni : propose d'assumer la direction du GDR à partir de janvier 2026.
- Comité scientifique : favoriser l'intégration de nouveaux instituts CNRS dans le GDR.
- Comité scientifique : présenter le GDR à une réunion de la MITI
- Comité scientifique : discuter de collaborations avec l'Académie africaine des sciences et Africa For Science.
- Projet : réfléchir à la création d'une revue interdisciplinaire multilingue sur le Rift.
- Projet : mettre en place un système de retours d'expérience après les missions de terrain dans la revue interdisciplinaire.
- Projet : mettre en place des webinaires réguliers de formation et scientifiques.
- Comité scientifique : réfléchir à la pérennité des formations (création d'un module de formation interdisciplinaire validable par les universités, terrain...).
- Comité scientifique : améliorer la diffusion des informations sur les appels à projets et les opportunités de financement.
- Comité scientifique : chercher à recruter un chargé de projet pour gérer les aspects administratifs et la communication du GDR.
- B. Hazard : informer le comité sur l'avancement d'un éventuel GDR est-africain.

GDR Rift : aperçu et réalisations

C. Tiberi présente un aperçu du GDR Rift, structure de recherche interdisciplinaire sur le Rift Est-africain, créée en 2021 pour une durée de 5 ans (fin 30 août 2025). Elle détaille les objectifs du GDR, son financement, ses actions principales (site web, podcasts, aides à la mobilité) et ses réalisations, notamment le livre interdisciplinaire publié en 2023 et le colloque associé. C. Tiberi souligne l'importance de la collaboration entre chercheurs français et africains pour le fonctionnement du GDR, ainsi que la nécessité de retours de ses membres pour améliorer les actions, comme les webinaires, les podcasts.

Le conseil scientifique actuel du GDR (18 membres) se réunit mensuellement pour discuter des subventions, des projets et des actions futures. Ses compte-rendu sont disponibles sur demande.

Plusieurs nouvelles propositions/pistes sont mentionnées : la création d'un GDR parallèle géré par les instituts des pays du rift pourrait être lancée, l'idée d'un journal multilingue sur la recherche interdisciplinaire dans le Rift, la traduction du livre « Le Grand Rift Africain » (implication du CFEE). C. Tiberi souligne la nécessité de définir un projet et donc les thèmes associés avant la date limite du 10 décembre pour le renouvellement du GDR auprès du CNRS. Dans le cas où l'idée d'un GDR est-africain serait retenue, il est proposé de prévoir un thème commun entre les deux structures pour améliorer la complémentarité.

Gestion du GDR et soutien administratif

C. Tiberi expose les défis liés à la gestion du GDR, notamment le besoin de soutien administratif pour des tâches comme l'organisation des podcasts, des webinaires et la gestion des mobilités.

Les participants envisagent d'ouvrir le GDR à d'autres tutelles afin d'élargir le champ disciplinaire du GDR et attirer plus de soutien. Des collaborations potentielles avec l'IN2P3 sont mentionnées, notamment en lien avec la pollution des eaux, des sols, la structure du sous-sol ou la datation d'évènements/objets. Il est proposé de présenter le GDR à la MITI pour toucher davantage d'instituts (biologie, sciences de l'ingénieur...).

Collaboration internationale dans le Rift

La réunion mentionne les collaborations et programmes internationaux pour favoriser l'interdisciplinarité et l'internationalité (programmes de recherche, bourses doctorales et postdoctorales). B. Hazard (dir. Bureau CNRS de Nairobi) suggère de collaborer avec des organisations panafricaines comme l'Académie africaine des sciences et *Africa for Science* pour renforcer la formation des étudiants en master. B. Hazard évoque également la possibilité d'obtenir un ingénieur projet pour aider au montage de projets européens avec des instituts africains.

C. Tiberi explique les défis liés à l'inclusion officielle de partenaires étrangers et des solutions pour maintenir une collaboration équilibrée et pérenne sont évoquées.

L'utilisation du modèle des zones ateliers pour développer la recherche interdisciplinaire dans la région du Rift est également évoquée, avec un programme sur le Turkana. Les zones ateliers sont souvent gérées à volume constant, une implication du GDR pourrait être décisive pour lancer le projet.

GDR Project Preparation Meeting

C. Tiberi rappelle que la préparation du prochain projet GDR doit être finalisée pour le 10 décembre. Elle mentionne que Doris Barboni prendra la tête du GDR et souligne l'importance d'avoir des membres de comité motivés. Le comité actuel encourage la participation d'autres instituts, notamment l'IN2P3. Ses membres proposent également une structure flexible pour le comité (en fonction de la charge de chacun à un temps donné), tout en attribuant des tâches spécifiques à ses membres. Ces tâches peuvent être assignées pour une durée variable. Toute proposition est la bienvenue.

Stratégies de formation

Les participants discutent également des possibilités de formation, notamment par le biais de webinaires et de partenariats avec des institutions comme l'ICTP, ainsi que des moyens de financement pour soutenir ces initiatives. Les avantages des formations sur le terrain par rapport aux webinaires ou MOOC sont discutés, soulignant l'importance des interactions en personne et de l'apprentissage pratique. Les difficultés propres à chaque médium sont identifiées pour mieux être gérées : la création de modules pourrait être mal perçue par des formations existantes, et le terrain nécessite une logistique et des financements plus conséquents. Les participants envisagent également d'inviter des collègues africains pour des échanges réciproques et de favoriser les collaborations intra-africaines.

Formations interdisciplinaires

La discussion porte sur le développement de formations interdisciplinaires et la diffusion d'informations au sein du projet. Il est proposé d'utiliser des outils et le terrain pour favoriser l'interdisciplinarité, ainsi que d'organiser des webinaires sur des méthodes communes. Les participants discutent également de l'importance des retours de mission et de la nécessité d'avoir une personne dédiée pour animer et gérer la diffusion d'informations. Les retours de missions pourraient faire l'objet d'une section dédiée dans le journal multilingue interdisciplinaire du Rift. Il est convenu d'organiser de petits ateliers dans l'année à venir pour aborder des questions spécifiques en vue du prochain quinquennat.